

(...) Peinture, où le football apparaît comme un prétexte: le ballon que l'on attrappe ou que l'on n'attrappe pas, fait le jeu et le jeu semble diaboliquement danseur.

La réalité se découvre lorsque l'on perçoit le vrai sujet de l'ensemble de ces toiles. Une danse provoquée par une chose ronde qui devient prétexte. Tout s'emballe et s'entremêle pour donner au spectateur la sensation endiablée de corps en mouvement perpétuel.

En fait, cet ensemble de toiles pourrait s'intituler "De la danse". C'est la raison pour laquelle on songe rétrospectivement au Tintoret de la Scuola, non pour la palette bien entendu, mais pour le mouvement incessant de ses figures serrées les unes contre les autres. Les peintures "De la danse" de Governatori pourraient apparaître comme une grande fresque animée d'un ballet.

Pierre Granville, Conservateur al "Musée des Beaux-Arts de Dijon", juin 1992.

(...) Una pittura dove il calcio appare come un pretesto: il pallone, che lo si conquista o che lo si perda, conduce il gioco, e il gioco sembra diabolicamente ballerino.

La realtà si scopre quando si percepisce il vero soggetto dell'insieme di queste tele. Una danza provocata da una cosa rotonda che diviene pretesto. Tutto si esaspera e si intreccia per dare allo spettatore la sensazione indiavolata di corpi in moto perpetuo.

L'insieme di queste tele potrebbe perciò intitolarsi "Balletto". Questa è la ragione per cui ripensiamo al Tintoretto della Scuola, non certo per la tavolozza, ma per il movimento incessante delle sue figure serrate le une contro le altre. I dipinti di Governatori potrebbero sembrare un grande affresco animato di una danza.

Pierre Granville, Conservateur al "Musée des Beaux-Arts de Dijon", giugno 1992.